

Pinoritus Vanstraeleni n. sp.

(Fig. 99, 135, 145, 146.)

Pinophilus Nodieri FAUV., in litt. (ex parte).

Entièrement brun de poix, régions frontale, des angles antérieurs du pronotum et postérieure des élytres diffusément rougeâtres, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête modérément transverse (1,43), yeux très grands et convexes (0,53 de la longueur totale, 5,30 par rapport aux tempes), tempes arquées atteignant la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires un peu protubérants; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde mais peu abondante, plages mal définies, une grande zone frontale triangulaire ainsi que le bord des calus supra-antennaires et une petite plage au bord interne de l'œil, lisses; pubescence pâle, très fine mais longue, dressée et hirsute.

Labre à petite mais nette encoche médiane, le bord antérieur arqué, de part et d'autre.

Antennes à deux premiers articles beaucoup plus forts que les suivants, les 9 premiers articles plus longs que larges, les derniers pas plus larges que longs, la plupart des articles pédonculés, 3 seulement des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 2.

Pronotum fort transverse (1,20), plus large (1,20) et plus long (1,43) que la tête, assez étréci en arrière, côtés rectilignes, parties latérales de la base nettement tronquées et fort obliques; convexe, bande médiane seulement représentée par une petite protubérance brillante antébasilaire, la surface parfois aplanie de part et d'autre; pas de microsculpture, ponctuation un peu moins forte mais beaucoup plus dense qu'à la tête, écartée de moins d'un $\frac{1}{2}$ diamètre, base plus ou moins largement lisse; pubescence analogue à celle de la tête, mais un peu moins longue et moins dressée.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), plus larges (1,07) et plus longs (1,34) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, largeur maximum vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, côtés imperceptiblement arqués; convexes, avec indication généralement faible d'une impression juxtasuturale; téguments lisses, ponctuation bien plus forte qu'au pronotum, un rien plus profonde et tout aussi dense; pubescence un rien plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, un peu moins dressée.

Abdomen à microsculpture pratiquement pas visible aux premiers tergites, sauf parfois au bord postérieur, nette et fort transversale sur les derniers segments, ponctuation pas très fine mais superficielle, très dense jusqu'au sommet, fort rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les deux premiers segments, cicatricielle sur les derniers; pubescence sombre à reflets rougeâtres, peu plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle assez étroite, peu profonde et à sommet arrondi.

Édéage : figures 145, 146.

Longueur : 7,2-7,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/gc/14, au bord de mare temporaire presque à sec, en plaine marécageuse, 17.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2915).

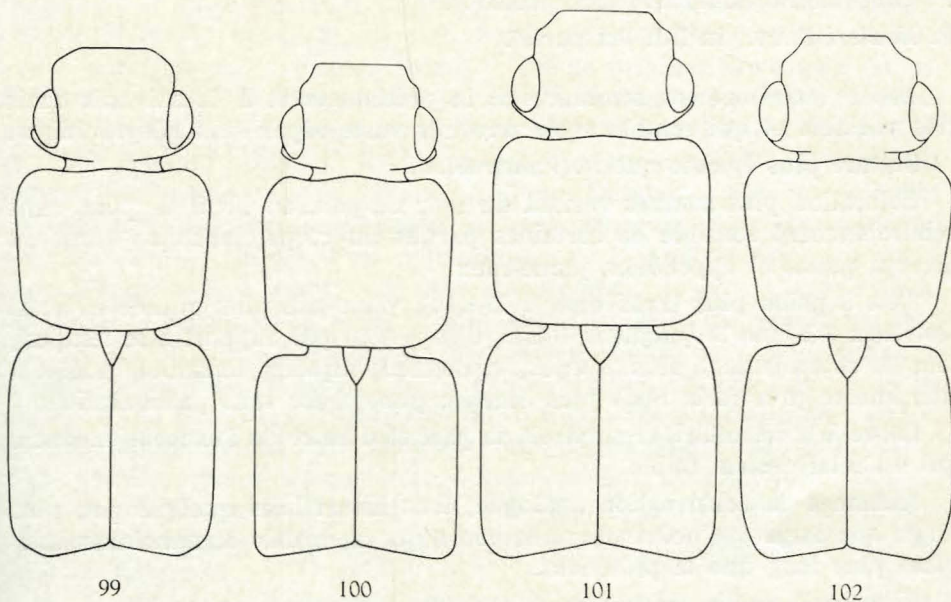


FIG. 99-102. — Silhouette de l'avant-corps de :

99 : *Pinoritus Vanstraeleni* n. sp.; 100 : *P. Bernhaueri* GRIDELLI;
101 : *P. turbatus* n. sp.; 102 : *P. Nodieri* n. sp.

Paratypes : 2 ex. : même origine, II/gc/15, à la surface du sol en partie marécageuse récemment asséchée, 17.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2916); 1 ex. : même origine, Morubia, dans terre sèche récoltée dans une excavation à la base d'un grand arbre, en galerie forestière, 9-12.III.1952 (H. DE SAEGER, 3236); 2 ex. : Ruanda : Bugesera, Biharagu, dans feuilles mortes sur termitière, (biot. 148), 27.II.1960 (N. LELEUP); 2 ex. (« cotypes de *Nodieri* FAUV. i.l. ») : Haut Sénégal : Badoumbé, 1.V.1882 (Dr. NODIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Kamerun : Jos, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

Les deux espèces suivantes cohabitent parfois avec *P. Vanstraeleni*, notamment au Parc National de la Garamba, leur édéage est ressemblant et les ♀♀ ne peuvent généralement en être distinguées que par la largeur du pronotum.

Pinoritus Bernhaueri GRIDELLI.

(Fig. 100, 116, 117.)

Pinophilus Bernhaueri GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 134.

P. dubius BERNH., Ann. South Afr. Mus., 1934, p. 505.

P. ganganensis SCHEERP. (sous presse).

P. Nodieri FAUV., in litt. (ex parte).

Espèce extrêmement semblable à la précédente et à la suivante mais très variable et qui semble avoir une très vaste répartition géographique.

Stature plus épaisse que *P. Vanstraeleni*.

Coloration plus sombre variant du noir de poix au brun de poix, sans éclaircissement sensible de certaines parties du corps, telle que front ou élytres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête à peine plus transverse (1,45-1,46), yeux peu plus grands et aussi convexes (0,54 de la longueur totale, 6,00 à 7,50 par rapport aux tempes), tempes sensiblement plus courtes, également arquées; brillante, ponctuation encore plus forte mais plus écartée; pubescence sans particularités.

Labre à bord antérieur subdroit de part et d'autre de l'encoche médiane qui est relativement faible.

Antennes de construction analogue, tous les articles quelque peu plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2, article terminal sensiblement plus long que le précédent.

Pronotum moins transverse (1,44-1,46), plus large (1,16-1,21) et plus long (1,45-1,60) que la tête, un peu moins étreint en arrière que chez *P. Vanstraeleni* mais de forme générale analogue; convexe, faible trace antéscutellaire de ligne médiane protubérante; ponctuation à peu près identique en force et densité de celle de l'espèce précédente, donc de force fort différenciée de celle de la ponctuation céphalique; pubescence un peu plus forte mais nettement plus courte qu'à la tête et que chez *P. Vanstraeleni* n.sp.

Élytres variant beaucoup en longueur (1,00-1,10), plus larges (1,07-1,08) et plus longs (1,20-1,37) que le pronotum, pas étreints vers le sommet, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasuturale plus sensible; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum et au moins aussi dense; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale extrêmement fine et serrée, présente sur tous les segments mais tellement superficielle sur les premiers que presque pas visible sous la pubescence, très nette vers l'arrière, ponc-

tuation plus forte et plus marquée que chez *P. Vanstraeleni*, aussi dense et aussi rugueuse, mais non cicatricielle sur les derniers segments; pubescence plus forte et plus longue que chez l'espèce précitée.

♂ : encoche du 6^e sternite un peu plus large et plus profonde.

Édage : figures 116, 117.

Longueur : 6,7-7,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Victoria-Nyanza, Arcip. di Sesse, Kome, VIII.1908 (D^r F. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (paratype de *P. dubius* BERNH.) : N.W. Rhodesia : Chinenga, 4.VII.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ♂ : (paratype de *P. dubius* BERNH.) : même origine, Mwendwa (H. C. DOLLMAN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 2 ex. : (type et paratype de *P. ganganensis* SCHEERP.) : Franz. Guinea, région Kindia, Mt Gangan, 500 m, 6.5.51; 1 ex. (paratype de *P. ganganensis* SCHEERP.) : même origine, Fouta Djallon, Dalaba, 1.200 m, 9.V.1951 (D^r BECHYNE, Exp. Museum FREY), in coll. Museum G. FREY (Tützing) et O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ex. (« paratype » de *P. Nodieri* FAUV., in litt.) : Haut Sénégal : Badoumbé, 1.V.1882 (D^r NODIER); 1 ex. : Congo : Eala, VIII.1938 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Katanga : Elisabethville, XI.1951-II.1952 CH. SEYDEL, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Guinée : Nimba, 32 Pa, VII-XII.1951; 1 ex. : même origine, 40 Pa; 1 ex. : même origine, AV n° 51 - St. 6 (LAMOTTE et ROY); 1 ex. : Guinée française : Diéké, 1920 (P. CHABANAUD), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut Français d'Afrique Noire (Dakar); 1 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ex. : Congo : Boma, ex coll. A. FAUVEL; 2 ex. : même origine (TSCHOFFEN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/f, en savane herbeuse sur plateau dans la strate herbeuse avant le passage des feux, 15.XII.1950 (H. DE SAEGER, 991); 1 ex. : II/fb/9, au sol sous les arbustes du taillis dans une petite galerie forestière, 5.III.1951 (H. DE SAEGER, 1320); 1 ex. : II/hd/4 dans le sol en savane herbeuse à ligneux rares, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1578); 1 ex. : II/gd/7'', autour d'une mare temporaire sur dalle latéritique, 8.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1887); 5 ex. : II/gd/4, sur le sol dans la savane herbeuse brûlée, 26.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2317); 1 ex. : II/gd/10, entre les Herbacées ripicoles d'un petit ruisseau à cours dénudé, 6.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2873); 1 ex. : II/gc/11, dans les parties boueuses d'une expansion marécageuse à Cypéracées, 8.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2877); 1 ex. : Mabanga 10', dans un nid, formé de Graminées, sur sol marécageux au bord d'un cours d'eau dénudé, 7.II.1952 (J. VERSCHUREN, 3114); 4 ex. : Morubia 9, dans de la terre sèche récoltée dans une excavation à la base d'un grand arbre, en galerie forestière, 12.III.1952 (H. DE SAEGER, 3236);

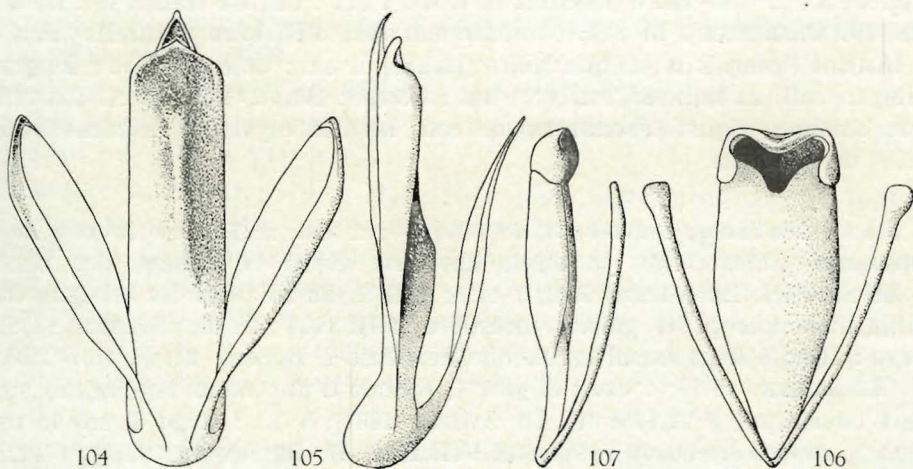
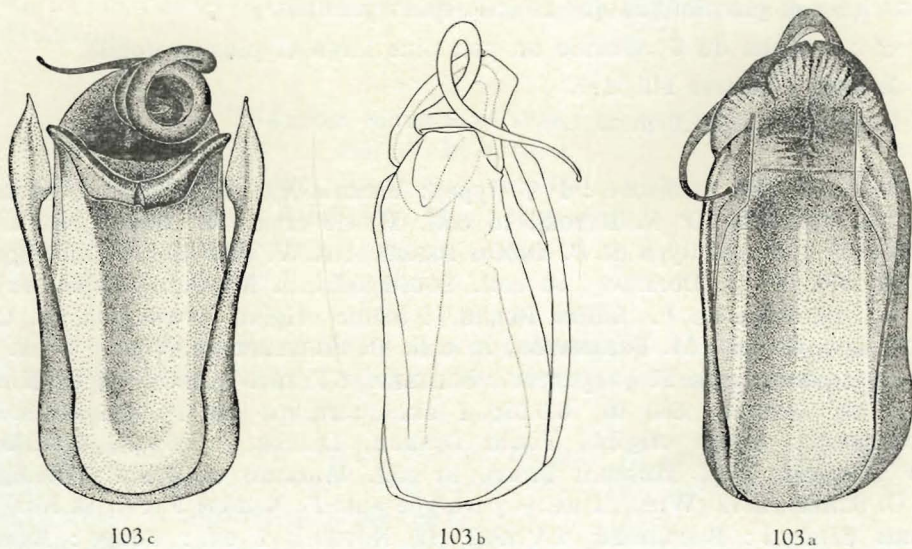


FIG. 103. — Edéage de *Pinoritus turbatus* n. sp.
 a : vue ventrale; b : vue $\frac{3}{4}$ dorsale; c : vue ventrale, le sommet étant rabattu en position de copulation.

FIG. 104-107. — Edéage, en vues ventrale et latérale, de :
 104-105 : *Pinoritus niokolokobaensis* n. sp.; 106-107 : *P. gridellianus* n. sp.

1 ex. : II/fe/18, au sol sur berges à fourrés de ligneux touffus, 31.III.1952 (H. DE SAEGER, 3268); 1 ex. : II/gc/6, sur le sol en savane herbeuse, 5.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3288); 1 ex. : II/hd/4, sur le sol en savane herbeuse, 7.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3296); 1 ex. : mont Embe, sur le sol couvert de feuilles mortes dans peuplement d'*Oxytenanthera abyssinica*, 18.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3345); 3 ex. : II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 1 ex. : II/fd/12, sous Herbacées ripicoles en milieu sans ombrage, au bord d'un chenal dépendant de la Garamba, 5.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3884).

Il n'y a aucune différence valable entre *P. Bernhaueri* et *P. dubius*. Le seul caractère remarqué est que les rares spécimens de Rhodésie et Katanga que nous avons pu examiner ont les élytres plus longs et que par contre les populations allant du Sénégal au Parc National de la Garamba ont les élytres carrés, mais pas toujours, car il y a quelques rares exceptions. Dans ces conditions on ne peut différencier deux races.

Il est curieux de constater que l'espèce n'est pas connue du Kivu. Il faut cependant remarquer que les *Staphylinidae* du Kivu sont surtout connus par les chasses de M. N. LELEUP, or celui-ci, à ce qu'il nous a dit, ne s'intéresse qu'à la faune endogée. Les *Pinoritus*, d'après les quelques données fournies par d'autres récolteurs, sont des épigés errant sur le sol ou près de la surface et venant régulièrement à la lumière. Dans ces conditions il est normal que M. LELEUP n'en ait que peu récolté. Ceci est confirmé par le fait que ce récolteur a recueilli plusieurs espèces brachyptères donc endogées.

***Pinoritus turbatus* n. sp.**

(Fig. 101, 103.)

Extrêmement ressemblant à *P. Bernhaueri* GRID. auquel nous l'avions rattaché précédemment. Cependant les différences morphologiques relevées étant épaulées par la conformation de l'édéage, notamment des paramères, nous nous sommes décidé à séparer ces deux espèces, qui sont toutes deux variables.

De stature encore un peu plus forte et un peu plus grand.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,54), yeux bien plus petits et comparativement plus convexes (0,48 de la longueur totale, 3,75 par rapport aux tempes), tempes bien plus longues, rectilignes, n'atteignant pas tout à fait la largeur maximum; ponctuation encore plus forte et moins abondante, plage discale mieux isolée; pubescence sans particularité.

Labre à encoche médiane petite, bord antérieur subdroit, de part et d'autre.

Antennes analogues, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum un peu plus transverse (1,14), plus large (1,18) et plus long (1,61) que la tête, de forme différente, pratiquement pas élargi en arrière, côtés subparallèles, partie latérale de la base bien moins tronquée plutôt arquée, la partie médiane sensiblement plus large; fort convexe, protubérance médiane antébasilaire analogue; ponctuation peu différente, cependant sensiblement moins dense; pubescence sans particularité.

Élytres un peu moins larges que longs, transverses (1,03), plus larges (1,08) et plus longs (1,20) que le pronotum, pas élargis en arrière, côtés subdroits; convexes, dépression juxtasuturale très nette; ponctuation un peu plus forte que chez *P. Bernhaueri* et aussi dense; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale à peine soupçonnable au sommet des premiers tergites découverts, bien visible à partir du 3^e, ponctuation nettement plus forte et plus marquée que chez *P. Bernhaueri*, presque pas rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des deux premiers tergites découverts, nette et dense sur les derniers; pubescence moins sombre, plus fine et plus longue.

♂ : encoche du 6^e sternite pas plus profonde mais plus large, intéressant toute la largeur du segment.

Édage : figure 103.

Longueur : 7,5-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/gc/6, au sol dans un bas-fond non brûlé, 25.VII.1951 (H. DE SAEGER, 2140).

Paratypes : 1 ex. : même origine : 1 ex. : II/gc/7, au sol dans prairie à Cypéracées et Graminées paludicoles, 14.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1537); 1 ex. : II/hd/4, au sol en savane herbeuse à ligneux rares, non brûlée, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1559); 1 ex. : II/gd/4, au sol en savane herbeuse non brûlée, 6.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1876); 1 ex. : II/gd/4, au sol en savane herbeuse brûlée, 26.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2317); 2 ex. : II/gd/4, dans la partie superficielle du sol en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 2 ex. : Guinée : Nimba, Keoulenta, II-VI.1942 (LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Nigeria : Lagos, XI.1957, ex coll. H. LAST, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 17 ex. : Nigeria : near Benin, IV-V.1958; 21 ex. : même origine, Umudike, IV.1959; 29 ex. : même origine : Ibadan, IV.1957 (tous J. L. GREGORY); 2 ex. : Ghana : Tafo, IV.1954 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[**Pinoritus Nodieri** n. sp.]

(Fig. 102, 147, 148.)

Pinophilus Nodieri FAUV., in litt., in parte (22).

Stature plus épaisse que chez les espèces précédentes.

Entièrement brun à noir de poix, mais élytres toujours plus rougeâtres, bord postérieur des segments abdominaux beaucoup plus largement rougeâtre que chez les espèces précédentes, les derniers segments en grande partie clairs, pattes et appendices entièrement roux.

Tête fort transverse (1,51), yeux très grands et globuleux (0,51 de la longueur totale, 5,33 par rapport aux tempes), tempes peu distinctes; pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, plages mal séparées, espace frontal lisse assez réduit par suite de la présence de plusieurs points le long du bord antérieur et près des calus supra-antennaires; pubescence claire, assez forte et fort longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche médiane large et profonde, arquée, les angles formant parfois presque un crochet vers l'intérieur, bord antérieur quelque peu arqué.

Antennes grêles, articles 3-11 nettement pédonculés, 10 et 11 pas plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2, article terminal plus large que le précédent.

Pronotum relativement peu transverse (1,14), plus large (1,14) et plus long (1,51) que la tête, assez fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, parties latérales de la base nettement tronquées; convexe, vague ébauche de bande médiane devant le scutellum; pas de microsculpture, ponctuation beaucoup moins forte qu'à la tête, mais profonde, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence comme à la tête.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), à peine plus larges (1,01) mais nettement plus longs (1,21) que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, côtés quelque peu arqués; convexes, pas d'impression juxtastuturale; téguments pratiquement lisses, ponctuation de même force qu'à la tête, profonde, écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence un peu plus forte qu'au pronotum, de même longueur, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments mais par contre bien nette sur les derniers, ponctuation fine et rugueuse, presque granuleuse, formant à peine « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts, très dense, aussi serrée et quasi aussi nette sur les derniers segments; pubescence comme aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite assez large, en triangle à sommet largement arrondi.

(22) Sous ce nom FAUVEL confondait plusieurs espèces (*Nodieri* n. sp., *Renaudi* n. sp., *Vanstraeleni* n. sp., *Bernhaueri* GRID.).

Édéage : figures 147, 148.

Longueur : 7,2-7,7 mm.

Holotype : ♂ : Haut Sénégal : Kayes 6 à 8, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ex. : Haut Sénégal : Badoumbé; 1 ex. : Sénégal : Dakar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Mbao, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 6 ex. : Tchad : district de Kanem, N'Gouri, X-XI.1958 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinoritus Allardi** n. sp.]

(Fig. 111, 144.)

Ressemble étonnamment à *P. Nodieri* n. sp. dont il possède à peu près tous les rapports mais en est cependant spécifiquement séparé, ce qui est confirmé par la conformation de l'édéage.

Coloration plus sombre, noir de poix, tête un peu rougeâtre, ainsi que le bord postérieur des élytres, ourlet postérieur des tergites très étroitement rougeâtre, plus largement en arrière, pattes et appendices roux.

Tête de même rapport (1,51), yeux de même grandeur mais un peu moins convexe (0,51 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), tempes bien nettes, n'atteignant par la largeur maximum, rectilignes; brillante, pas de microsculpture, ponctuation moins forte et surtout moins abondante, plages mieux indiquées; pubescence sombre, plus fine et surtout plus courte.

Labre à peu près semblable sauf que l'encoche est nettement triangulaire.

Antennes de construction analogue, tous les articles plus longs que larges et 3-11 pédonculés, 3 bien plus court que 2, article terminal plus large que le précédent.

Pronotum un peu moins transverse (1,10), plus large (1,12) et plus long (1,54) que la tête, moins étreint en arrière, côtés rectilignes, bord antérieur fortement ondulé, angles antérieurs un peu saillants, côtés de la base plus arqués que tronqués; ponctuation identique, à peine moins dense; pubescence analogue, mais plus fine et plus courte.

Élytres un peu plus allongés (1,06), plus larges (1,13) et plus longs (1,33) que le pronotum, de forme similaire, côtés faiblement arqués; convexes, dépression juxtasaturale étroite mais assez nette; brillants, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation moins forte, cependant encore visiblement différenciée de celle du pronotum, écartement semblable; pubescence beaucoup plus forte qu'au pronotum, de même longueur, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microsculpture présente sur les premiers segments mais fragmentaire et très obsolète, nette mais encore superficielle sur les derniers, ponctuation bien plus forte, modérément rugueuse, en « écailles de poisson » à la base des premiers segments, fine mais encore nette sur les derniers; pubescence beaucoup plus sombre, plus fine et moins longue, couchée.

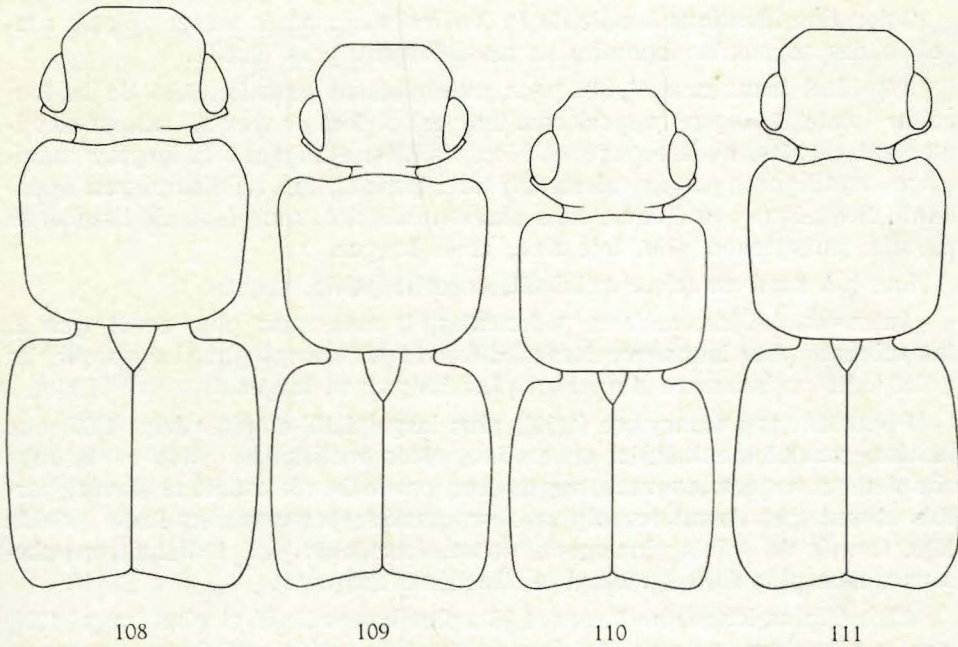


FIG. 108-111. — Silhouette de l'avant-corps de :

108 : *Pinoritus ipeñcebius* n. sp.; 109 : *P. garambanus* n. sp.; 110 : *P. confusus* n. sp.;
111 : *P. Allardi* n. sp.

♂ : encoche du 6^e sternite en triangle assez court à base large, sommet vif.

Édéage : figure 144.

Longueur : 7,2 mm.

Holotype : ♂ : Katanga : région de Kolwezi, V.1961 (Dr. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

La coloration, le 10^e article des antennes non élargi et la forme du pronotum suffiront à séparer cette espèce de *P. Nodieri* n.sp.

[*Pinoritus lacustris* CAMERON.]

(Fig. 124, 140, 152.)

Pinophilus lacustris CAM., Rev. franç. d'Ent., 1948, p. 40.*P. oculatus* FAUV., in litt.

Fort ressemblant aux espèces précédentes.

Coloration identique à celle de *P. Nodieri* n.sp., mais marge apicale rougeâtre des segments abdominaux sensiblement plus étroite.

Tête fort transverse (1,48), yeux extrêmement grands, (0,55 de la longueur totale, 7,50 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes extrêmement courtes, mais cependant bien visibles, atteignant la largeur maximum, rectilignes, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, peu abondante et quelque peu éparse, sans plages distinctes, zone frontale lisse assez réduite; pubescence pâle, très fine, assez longue.

Labre à bord antérieur subdroit, encoche petite, arquée.

Antennes déliées, articles pédonculés, 3 nettement plus court que 2, les suivants plus longs que larges, 10 et 11 nettement plus larges que les précédents mais encore d'un rien plus longs que larges.

Pronotum peu transverse (1,09), plus large (1,15) et plus long (1,55) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes; côtés de la base simplement arqués; convexe, vague tronçon de bande médiane élevée, parfois absent; pas de microsculpture, ponctuation presque plus forte qu'à la tête, formée de points plus ronds, dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence bien plus forte qu'à la tête, de même longueur.

Élytres plus longs que larges (1,08), plus larges (1,08) et plus longs (1,28) que le pronotum, un peu étrécis vers l'arrière, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasaturale généralement faible mais suture distinctement élevée en toit, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation de même longueur mais sensiblement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à microsculpture visible à partir du 5^e segment, ponctuation assez fine et dense, fort rugueuse, en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites, bien nette jusqu'à l'extrémité; pubescence sombre plus fine mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite assez médiocre, en triangle équilatéral à sommet un peu arrondi.

Édéage : figure 152.

Longueur : 7-7,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Moyen Chari, Fort Archambault (Dr. DECORSE); 1 ex. : même origine; 1 ex. : Guinée : Nimba, Keoulenta, 2.VI.1942 (M. LAMOTTE); 1 ex. : même origine, 7 Cc, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY); in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Séné-

gal : Dakar, à la lampe, 29.VII.1952 (A. VILLIERS), in coll. Institut Français d'Afrique Noire (Dakar); 1 ex : Sénégal : Thiès; 1 ex. : Côte d'Or : Adda, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce dernier individu doit avoir été reçu par FAUVEL sous le nom de *brachycerus* EPP., provenant de la localité typique de cette espèce et déterminé sous ce nom.

En fait il y a deux petites races parmi ces quelques spécimens, ceux originaires du Sénégal sont de stature plus large, ont le pronotum moins étrenci en arrière et la marge rougeâtre des segments abdominaux beaucoup moins large, mais l'édeage est absolument identique. Dans ce cas nous ne voyons pas la nécessité d'encombrer la nomenclature d'un nouveau nom, d'autant plus que le matériel dont nous disposons est trop réduit pour fixer des races.

[***Pinoritus ifanius* n. sp.**]

(Fig. 141, 166, 167.)

Rappelle quelque peu l'espèce précédente mais de stature encore bien plus grêle, linéaire.

Tête moins transverse (1,42), yeux à peu près aussi grands (0,53 de la longueur totale, 7,50 par rapport aux tempes), mais moins convexes, tempes atteignant la largeur maximum, un peu arquées; ponctuation un peu plus forte, pas plus abondante mais plages en général mieux marquées; pubescence similaire; cou assez densément ponctué.

Labre à bord antérieur rectiligne, encoche arquée, petite et peu profonde.

Antennes ramassées, articles intermédiaires triangulaires, courtement pédonculés, 3 et 4 plus longs que larges, les suivants aussi longs que larges, 3 peu plus court que 2, article terminal pas plus large mais un peu plus long que le précédent.

Pronotum peu transverse (1,06), plus large (1,17) et plus long (1,57) que la tête, très peu étrenci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base faiblement obliques, angles antérieurs assez nets, un peu saillants; fort convexe, callosité antéscutellaire parfois prolongée quelque peu sur la ligne médiane, presque jusque mi-longueur, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête, écartée de 1 à 2 diamètres; pubescence sensiblement plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres plus allongés (1,10), peu plus larges (1,04) mais bien plus longs (1,22) que le pronotum, très faiblement étrencis en arrière, côtés subrectilignes; téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture sensible, ponctuation beaucoup plus forte, près du double aussi forte, plus profonde et plus serrée qu'au pronotum, intervalles linéaires; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle avant le 5^e tergite découvert et sur celui-ci encore fort obsolète, nette seulement à partir du 6^e, ponctuation assez forte, pas très serrée mais très rugueuse, nettement en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites; pubescence sombre, aussi forte mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle à sommet arrondi.

Édéage : figures 166, 167.

Longueur : 7,7-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Sénégal : Badi, Parc National du Niokolo Koba, 15.VIII-25.IX.1955 (Institut Français d'Afrique Noire), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Haute-Volta : Bobo Dioulasou, XI.1956, in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

[***Pinoritus humicola*** n. sp.]

(Fig. 118, 119, 136.)

Espèce extrêmement remarquable que nous plaçons ici uniquement d'après la conformation de l'édéage.

Entièrement noir de poix, ourlet postérieur des segments abdominaux assez étroitement rouge sombre, labre et mandibules brun-roux, pattes et appendices roux.

Tête transverse (1,43), yeux relativement grands pour une espèce aptère (0,43 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), modérément convexes, tempes relativement longues, obliques, atteignant la largeur maximum; modérément convexe; pas de microsculpture, ponctuation assez forte mais fort profonde, presque alvéolaire, extrêmement dense sur les plages discales et postérieure, à peine moins serrée sur les intervalles, ne laissant lisses, et pas toujours, qu'une assez petite zone frontale et une petite plage discal à niveau de mi-longueur des yeux; pubescence brunâtre, assez fine, pas particulièrement longue, subdressée et, en partie, subcouchée; ponctuation du cou moins forte mais à peine moins dense.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane petite et triangulaire.

Antennes un peu différemment conformées, articles intermédiaires et pénultièmes plutôt coniques et seulement aplatis latéralement à la base, pédonculés, 3 bien plus court que 2, 3-7 plus longs que larges, 8-10 aussi longs que larges, article terminal plus long que large, plus long mais plus large que le précédent.

Pronotum massif, assez transverse (1,16), plus large (1,26) et plus long (1,56) que la tête, presque aussi élargi en arrière qu'en avant, côtés nettement arqués, côtés de la base à peine obliques, bord antérieur assez sinué; fort

convexe, au plus, faible trace antéscutellaire de bande médiane élevée; pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte et sensiblement moins profonde qu'à la tête, extrêmement serrée, points écartés de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence sombre, un peu plus forte mais de même longueur qu'à la tête, bien plus fine et plus courte que chez la plupart des autres espèces.

Élytres fortement transverses (1,40), un peu moins large (0,96) et beaucoup plus courts (0,80) que le pronotum, pas étrécis en arrière, épaules seulement faiblement atténuées, côtés rectilignes; simplement convexes, sans aucune trace d'impression juxtasuturale ou d'élévation de la suture; téguements à microsculpture généralement sensible mais indéfinissable, ponctuation à peu près de même force qu'au pronotum, mais nettement plus profonde, dense, écartée régulièrement de $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence de même force mais un peu plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Ailes totalement absentes.

Abdomen sans liséré membraneux au 5^e tergite découvert, submat, réticulation isodiamétrale fine et obsolète présente sur toute la surface, parfois malaisément discernable sur les premiers segments, toujours nette sur les derniers, ponctuation assez fine et dense, extrêmement rugueuse, en « écailles de poisson » sur toute la surface, jusqu'au 6^e segment; pubescence un peu plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée-appliquée.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, triangulaire, moins profonde que large, à sommet à peine émoussé.

Édéage : figures 118, 119.

Longueur : 7,4-8,7 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Masisi, lacs Mokoto, 1.800 m, dans l'humus en forêt (biot. 83), VI.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 2 ex. : même origine (biot. 80); 1 ex. : même origine (biot. 84); 1 ex. : même origine, vall. riv. Katanda (biot. 79); 2 ex. : même origine, lac Lukulu, 1.800 m (biot. 88); 4 ex. : Kivu : territoire Lubero, Katondi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, XI-XII.1951; 4 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, Nyalengwe, 2.300 m, dans l'humus en forêt (biot. 115 A), X.1959; 3 ex. : même origine, tête de source Nyalengwe, 2.500 m, dans l'humus de bambous (biot. 92), VIII.1959; 2 ex. : même origine, Mulenge, 2.200 m, en forêt de montagne avec bambous (biot. 22), IX.1958; 3 ex. : même origine, Mulenge, 1.880-2.010 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951; 2 ex. : même origine, Lubuka, 2.180 m, en marécage, 3.IX.1951; 14 ex. : Kivu : territoire de Mwenga, S.O. Itombwe, Luiko, 1.900-2.100 m, dans l'humus en forêt de montagne, I.1952; 1 ex. : même origine, tête de source de la Bukundji, 2.250 m, II.1957; 5 ex. : Kivu : territ. de Kalehe, N.O. Kahuzi, Bitale, 1.600 m,

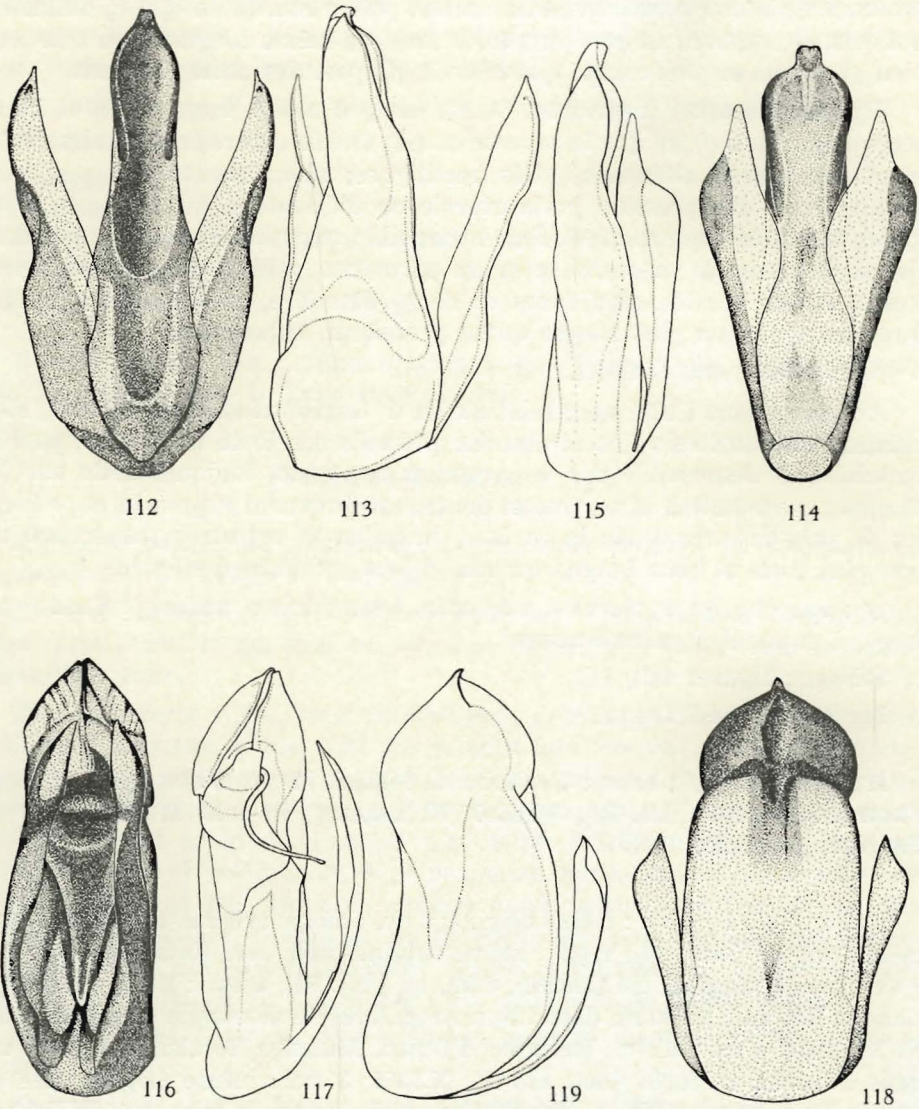


FIG. 112-119. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 112-113 : *P. fallax* n. sp.; 114-115 : *P. Vilhenai* CAMERON; 116-117 : *P. Bernhaueri* GRIDELLI;
 118-119 : *P. humicola* n. sp.

dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951; 10 ex. : Kivu : territoire de Kabare, S.E. Kahuzi, Lwiro, 1.900-2.200 m, dans l'humus en forêt avec *Hagenia*, VIII.1951-IX.1953; 1 ex. : même origine, contref. S.E. Kahuzi, 2.080-2.200 m, 7.VIII.1951; 6 ex. : même origine, Nyakasiba, 2.350 m, en forêt ombrophile, II.1951; 13 ex. : Katanga : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Haute Kiyumbi, 1.700 m, dans l'humus en forêt (biot. 27), X.1958; 2 ex. : même origine, 1.650 m (biot. 32), X.1958; 4 ex. : même origine, 1.800 m (biot. 34), X.1958; 4 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, Tshuruyaga, 2.400 m, 22.I.1953; 2 ex. : Kivu : contref. S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953; 1 ex. : Kivu : Butembo, 2.000 m, 19.XII.1952 (tous P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

L'aspect tout à fait insolite de cette espèce la fera reconnaître au premier coup d'œil. Malgré une grande variation de taille, souvent dans une même localité, l'espèce est bien fixée, tout au plus peut-on remarquer parfois une extension un peu moins grande de la ponctuation céphalique.

Telle qu'elle apparaît à l'énoncé des localités de capture, l'aire de dispersion de l'espèce doit s'étendre sur toute la partie montueuse des flancs du Graben au moins des monts Mitumba au Sud de l'Itombwe. Le même récolteur ayant chassé dans les monts Bleus, à l'Ouest du lac Albert, et n'y ayant pas recueilli l'espèce, il est probable qu'elle n'y existe pas.

Il existe en Afrique d'autres espèces brachélytres, mais la conformation de l'édéage les éloigne de *P. humicola* n.sp. pour les rapprocher du groupe *brachycerus* EPP.

[***Pinoritus confusus*** n. sp.]

(Fig. 110, 126, 132, 133.)

Espèce de très petite taille et de stature grêle, remarquable par le pronotum fort large et les élytres transverses. L'édéage de conformation fort particulière, notamment les paramères, l'apparente au groupe de *Vanstraeleni* n.sp.

Entièrement brun-marron, élytres diffusément rougeâtres, bord postérieur des segments abdominaux assez largement et les derniers en très grande partie, rougeâtres, pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête assez transverse (1,47), yeux assez grands et convexes (0,47 de longueur totale, 2,75 par rapport aux tempes), tempes relativement fort grandes, obliques, atteignant la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation forte et profonde mais très peu abondante, plages discales assez nettes, zone postérieure à peine indiquée et composée de points médiocres, avec quelques gros points épars; pubescence roussâtre, assez fine et fort longue, dressée et hirsute; cou avec quelques rares points cicatriciels.

Labre à bord antérieur en courbe unique interrompue au milieu par une encoche médiocre.

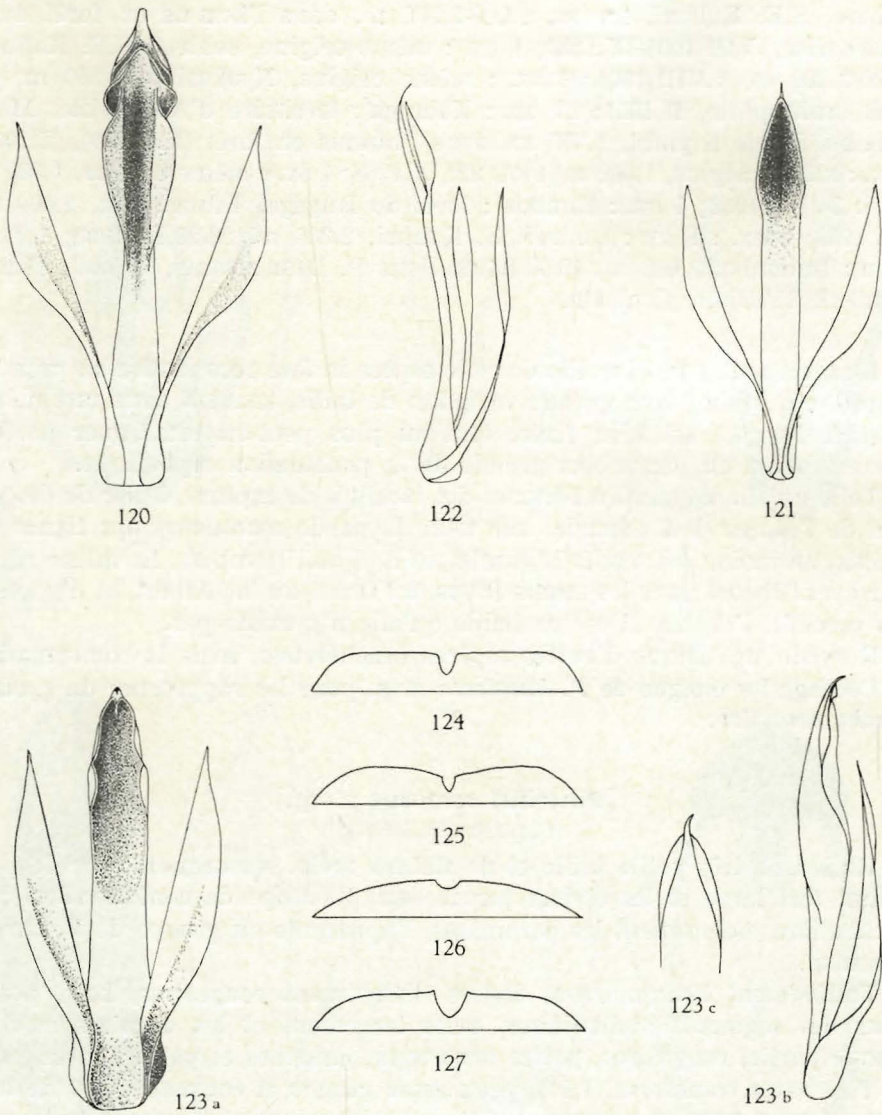


FIG. 120. — Édéage de *Pinoritus Collarti* n. sp., en vue ventrale.

FIG. 121-122. — Édéage de *Pinoritus tenuicornis* n. sp., en vues ventrale et latérale.

FIG. 123. — Édéage de *Pinoritus inexpectatus* n. sp.,
a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale.

FIG. 124-127. — Labre de :

124 : *Pinoritus lacustris* CAMERON; 125 : *P. Vanstraeleni* n. sp.;
126 : *P. confusus* n. sp.; 127 : *P. Vilhenai* CAMERON.

Antennes fines, deux premiers articles bien plus forts que les suivants, lesquels sont tous, tant soit peu, plus longs que larges et nettement pédonculés, 3 bien plus court que 2, article terminal sensiblement plus long et plus large que le précédent.

Pronotum fort transverse (1,22), plus large (1,11) et plus long (1,34) que la tête, largeur maximum située fort en avant, à peine sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée aux deux extrémités; fort convexe, vague protubérance antébasilaire médiane; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu moins forte mais beaucoup plus dense qu'à la tête, écartée d'environ un $\frac{1}{2}$ diamètre, sans trace de ligne médiane lisse; pubescence grisâtre, nettement plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, subcouchée.

Élytres très légèrement plus larges que longs (1,02), plus larges (1,10) et plus longs (1,32) que le pronotum, un peu étrencis en arrière, côtés faiblement mais visiblement arqués; convexes, faible indication d'une impression juxtasaturale; modérément brillants, téguments pas franchement lisses mais avec traces isolées de réticulation peu distincte, ponctuation peu plus forte mais tout aussi dense qu'au pronotum, profonde; pubescence nettement plus forte mais plus courte qu'au pronotum, subcouchée.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments et même fragmentaire et tellement obsolète que malaisément visible sur les derniers, ponctuation assez fine et dense, très peu rugueuse, formant « écailles de poisson » à la base du 1^{er} tergite découvert, cicatricielle sur le 6^e; pubescence rougeâtre, de même force qu'aux élytres mais bien plus longue, du double aussi longue sur les derniers segments.

♂ : encoche du 6^e sternite peu large mais profonde, à sommet assez largement obturé extérieurement.

Édage : figures 132, 133. Ici les paramères font plus que s'appliquer sur le lobe médian, ils s'emboîtent sur celui-ci, c'est pourquoi nous figurons un paramère en place et l'autre écarté.

Longueur : 5,5 mm.

Holotype : ♂ : Haut-Sénégal, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

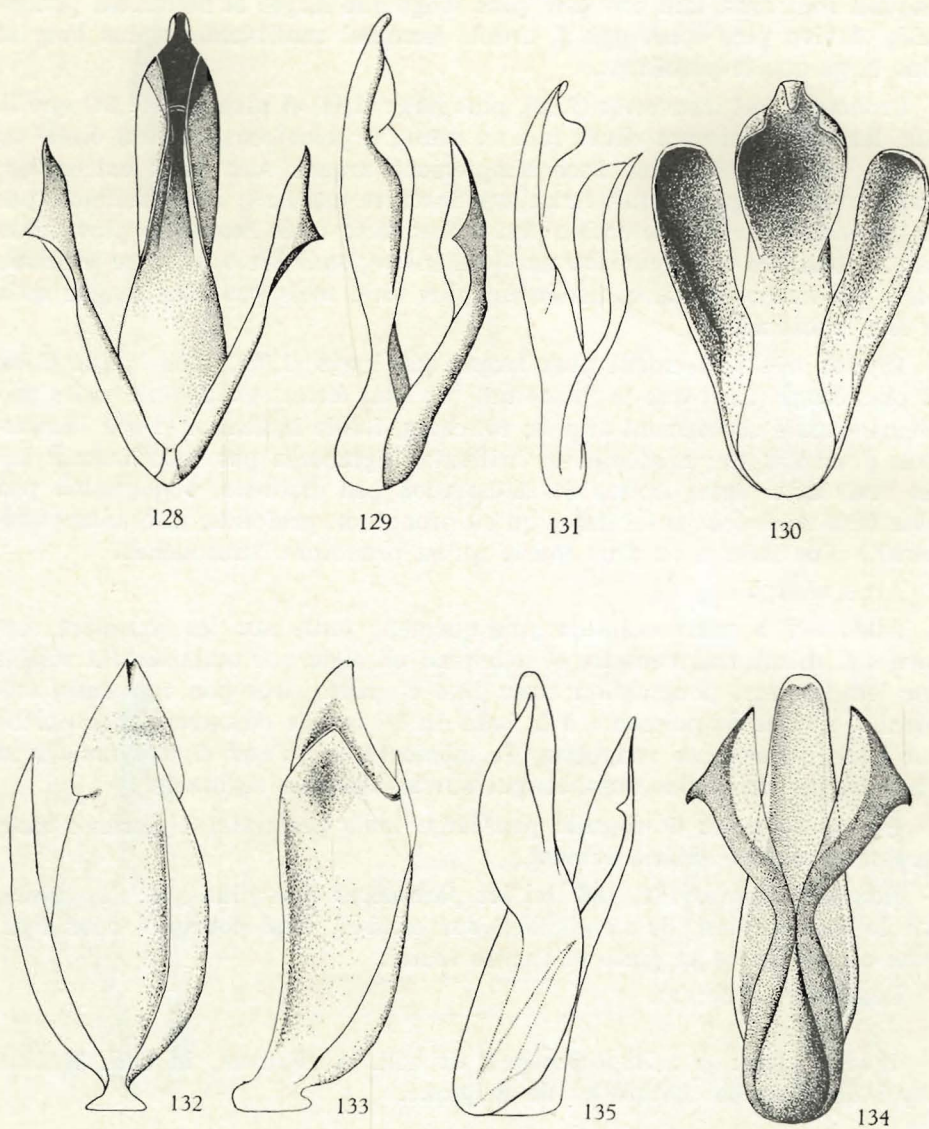


FIG. 128-131. — Édage, en vues ventrale et latérale, de :
128-129 : *Pinoritus hoyoensis* n. sp.; 130-131 : *P. ipëncebius* n. sp.

FIG. 132-135. — Édage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
132-133 : *Pinoritus confusus* n. sp.; 134-135 : *P. nimbaensis* n. sp.

Pinoritus garambanus n. sp.

(Fig. 109.)

Espèce certainement proche de *P. confusus* n.sp. mais cependant suffisamment caractérisée pour que nous la décrivions sans en connaître le ♂.

Stature encore plus grêle.

Entièrement noir de poix, ourlet rougeâtre des segments abdominaux tellement étroit que pratiquement nul aux premiers tergites découverts, à peine perceptible aux suivants, seulement net au dernier, bien qu'encore sensiblement plus étroit que chez les espèces voisines; pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête un peu moins transverse (1,41), yeux à peu près de même grandeur mais bien moins convexes (0,50 de la longueur totale, 6,00 par rapport aux tempes), tempes extrêmement réduites, n'atteignant pas la largeur maximum, obliques; pas de microsculpture, ponctuation de même force mais bien plus abondante sans être très dense, non séparée en plages, zone frontale lisse plus petite; pubescence pâle, aussi fine mais bien plus courte, moins dressée; cou avec quelques points nets.

Labre similaire, mais courbe antérieure moins prononcée.

Antennes très différentes, ramassées, les articles pratiquement pas pédonculés, seuls 3 et 4 un peu plus longs que larges, les suivants transverses, très trapézoïdaux, presque triangulaires, 10 et 11 nettement plus larges que les précédents, près du double aussi larges que 3, celui-ci à peine de moitié aussi long que 2.

Pronotum un rien moins transverse (1,20), mais beaucoup plus large (1,23) et plus long (1,45) que la tête, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée latéralement, bord antérieur fort ondulé, angles antérieurs presque saillants; fort convexe, faible trace antéscutellaire de bande médiane; ponctuation et pubescence identiques.

Élytres plus allongés, très légèrement plus longs que larges (1,02), à peine plus larges (1,04) et plus longs (1,28) que le pronotum, épaules un peu atténuées, côtés plus arqués; convexes, nette dépression postscutellaire, pas réellement d'impression juxtasaturale mais suture nettement élevée en toit sur les $\frac{3}{4}$ postérieurs de la longueur; assez brillants, quelques vagues traces de microsculpture fragmentaire, ponctuation et pubescence identiques.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture au moins aussi réduite, ponctuation analogue mais plus dense et bien plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des deux premiers tergites découverts, mais également cicatricielle sur les derniers; pubescence sombre, sensiblement plus courte, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 7-7,2 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fd/5, sur le sol, sur alluvions anciennes de terrasses en savane herbeuse de vallée, 14.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3919).

Paratype : 1 ex. : même origine, II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411).

La conformation des tempes, des antennes et du pronotum font séparer aisément cette espèce de la précédente.

[***Pinoritus Tottenhami*** n. sp.]

(Fig. 142, 149.)

Ressemble assez bien à *P. confusus* n.sp. auquel nous le comparons. Stature analogue.

Coloration identique.

Tête beaucoup moins transverse (1,31), yeux d'à peu près même grandeur (0,51 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), moins convexes, tempes bien plus courtes, atteignant la largeur maximum, un peu arquées; pas de microsculpture, ponctuation plus abondante, cependant un peu moins que chez *P. garambanus*, assez dispersée, ne formant pas de plages nettes; pubescence plus forte, très longue et dressée.

Labre à encoche médiane faible, bord antérieur moins arqué.

Antennes fort semblables, grêles, 3 bien plus court que 2.

Pronotum beaucoup moins transverse (1,09), plus large (1,18) et plus long (1,41) que la tête, peu étrenci en arrière, côtés rectilignes, base arquée latéralement; bande médiane un peu plus indiquée; ponctuation à peu près identique; pubescence plus longue, analogue à celle de la tête.

Élytres un rien plus longs que larges (1,02), plus larges (1,02) et plus longs (1,09) que le pronotum, avec nette tendance à élargissement postérieur, côtés légèrement arqués; pas de dépression juxtasuturale sensible; microsculpture fragmentaire peu distincte, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum; pubescence comme chez *P. confusus* n.sp.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture à peine sensible, seulement sur les derniers segments, ponctuation analogue mais beaucoup plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des 3 premiers tergites découverts, mais également cicatricielle sur les derniers; pubescence rougeâtre beaucoup plus longue qu'aux élytres mais de force semblable.

♂ : encoche du 6^e sternite assez étroite, à fond arrondi.

Édéage : figure 149.

Longueur : 7,2-7,4 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Nachingwea, II-III.1954. (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratype : 1 ex. : Rhodésie : Salisbury, 23.VIII.1910.

[**Pinoritus Collarti** n. sp.]

(Fig. 120, 138.)

Espèce de forte taille, de stature épaisse, à ponctuation profonde et dense, à large pronotum nettement tronqué de part et d'autre de la base.

Entièrement noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux à peine rougeâtre, pattes en grande partie sombres, seuls les tarses, les genoux très étroitement et une partie des fémurs et tibias antérieurs brun-jaune, palpes et antennes entièrement jaune-roux.

Tête fort transverse (1,50-1,61), yeux grands et convexes (0,41-0,47 de la longueur totale, 2,33-2,83 par rapport aux tempes), tempes assez développées, fort obliques et rectilignes, rencontrant anguleusement la base, atteignant la largeur maximum; convexe; brillante, sans microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte et dense, formant deux plages discales et une large plage postérieure quelque peu interrompue au milieu, les plages discales avec quelques points nettement plus forts, les intervalles des plages en partie occupés par des points plus fins et non sétigères; pubescence brunâtre, fine et assez longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche nette mais petite.

Antennes médiocres, tous les articles plus longs que larges, 3-11 fortement comprimés latéralement et fortement étrécis à la base, nettement pédonculés, 3 à peu près de même longueur que 2 mais beaucoup plus mince.

Pronotum fort transverse (1,28-1,30), le plus transverse du genre, bien plus large (1,24-1,25) et plus long (1,41-1,52) que la tête, nettement étréci en arrière, côtés largement arrondis en avant puis obliques et rectilignes, base large, fortement tronquée obliquement de part et d'autre; convexe, tronçon basilaire de bande médiane nettement surélevé et lisse, qui parfois se prolonge fort vers l'avant, presque jusqu'au bord antérieur; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez forte, profonde et dense, écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence analogue à celle de la tête.

Scutellum assez brillant, avec quelques points assez forts et profonds.

Élytres environ aussi longs que larges (1,00-1,02), peu plus larges (1,01-1,04) mais bien plus longs (1,34-1,36) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, côtés subrectilignes; convexes; modérément brillants, téguments pratiquement lisses, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, très profonde et fort dense, écartée au plus de $\frac{1}{3}$ de diamètre; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen relativement peu brillant, téguments entièrement couverts de réticulation transversale extrêmement fine et serrée, peu profonde mais très visible, devenant à peine moins transversale sur les derniers segments, ponctuation pas très fine mais dense, rugueuse et formant un peu « écailles de poisson » à la base des premiers segments, simple sur le reste du tergite, nettement rugueuse sur toute la surface à partir du 3^e tergite décou-

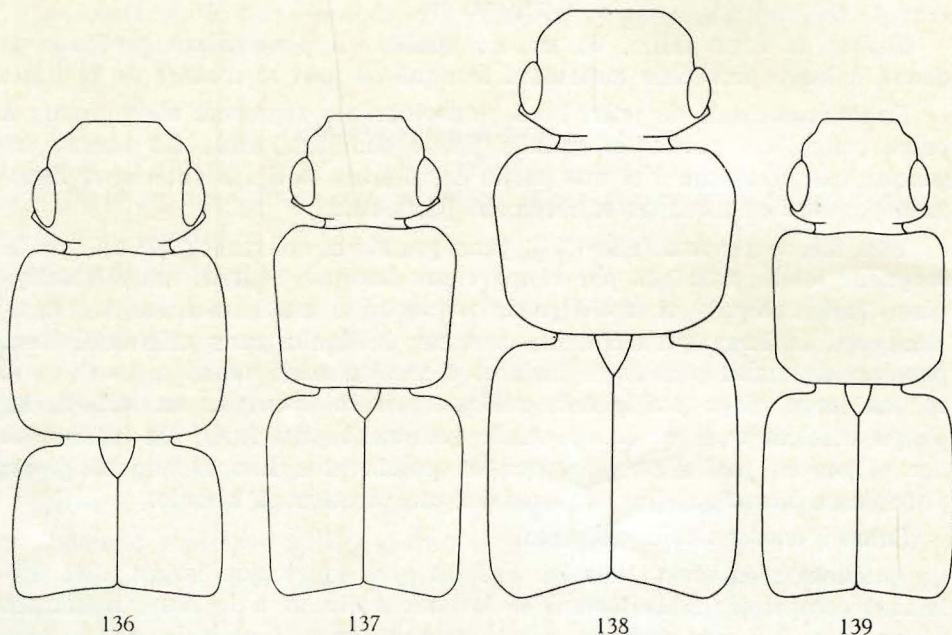


FIG. 136-139. — Silhouette de l'avant-corps de :

136 : *Pinoritus humicola* n. sp.; 137 : *P. fallax* n. sp.; 138 : *P. Collarti* n. sp.;
139 : *P. tenuicornis* n. sp.

vert; pubescence noirâtre à reflets rougeâtres, nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres, très dense et cachant presque les téguments, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite large, intéressant tout le sommet du segment, mais peu profonde, à fond arrondi.

Édage : figure 120.

Longueur : 8,4-9,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Stanleyville, 1.IX.28 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 2 ex. : Nigeria; near Benin 2/18.IV.1958 et 1/12.V.1958 (J. L. GREGORY); 2 ex. : Ghana : Tafo, 31.IV. et VI.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Guinée : Nimba, camp 4, 1.000 m, II-IV.42 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Bas-Congo : territoire des Cataractes : Kikana, grotte R. JEANNEL, B. 48, 10.I.1953 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : Albertville, moyenne Kimbi, galerie forestière de la Makungu, dans l'humus, I.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Lulua : Kapanga, II.1933 (F. G. OVERLAET); 1 ex. : Kivu : territoire de Fizi : Bas-Itombwe, galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, II.1952 (N. LELEUP); 1 ex. : Ruanda : territoire de Kibungu, dans l'humus en vestige de savane boisée, 1.400 m, V.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Pinoritus Vilhenai CAMERON.

(Fig. 114, 115, 127, 143.)

Pinophilus Vilhenai CAM., Publ. Cult. Museu do Dundo, 1951, p. 19.

Pinophilus amicus BERNH., in litt.

Rappelle assez bien *P. Collarti* n.sp. mais à sculpture moins forte et moins dense.

Coloration identique, sauf que les pattes ont parfois tendance à fortement s'éclaircir jusqu'à devenir presque entièrement brun-roux, sans que l'immaturité puisse être soupçonnée d'en être la raison.

Tête relativement petite, fortement transverse (1,60), yeux bien plus grands et plus convexes (0,51 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, faiblement obliques et à peine anguleuses; convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de *P. Collarti* mais moins forte; pubescence de même force mais nettement plus longue.

Antennes de même construction mais tous les articles plus courts, les 4 à 5 derniers à peu près aussi longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Labre à encoche médiane triangulaire, très nette, les angles un peu prolongés.

Pronotum transverse (1,14), bien plus large (1,20) et surtout plus long (1,69) que la tête, largeur maximum située relativement plus en arrière que chez la plupart des autres espèces, fort étréci en arrière, côtés presque anguleux à la largeur maximum, de là rectilignes puis rencontrant subanguleusement la partie latérale de la base qui est fortement oblique, partie médiane de la base comparativement étroite; convexe, partie basilaire de la bande médiane très courtement protubérante; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte qu'à la tête mais beaucoup plus dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence un peu plus forte que celle de la tête, mais à peu près de même longueur, subdressée.

Scutellum à aspect et sculpture identiques à ceux des élytres.

Élytres plus longs que larges (1,08), plus larges (1,09) et surtout plus longs (1,35) que le pronotum, non élargis en arrière, côtés rectilignes et subparallèles; convexes, suture légèrement protubérante sur la partie arrière; modérément brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peine plus forte mais nettement plus dense qu'au pronotum; pubescence identique.

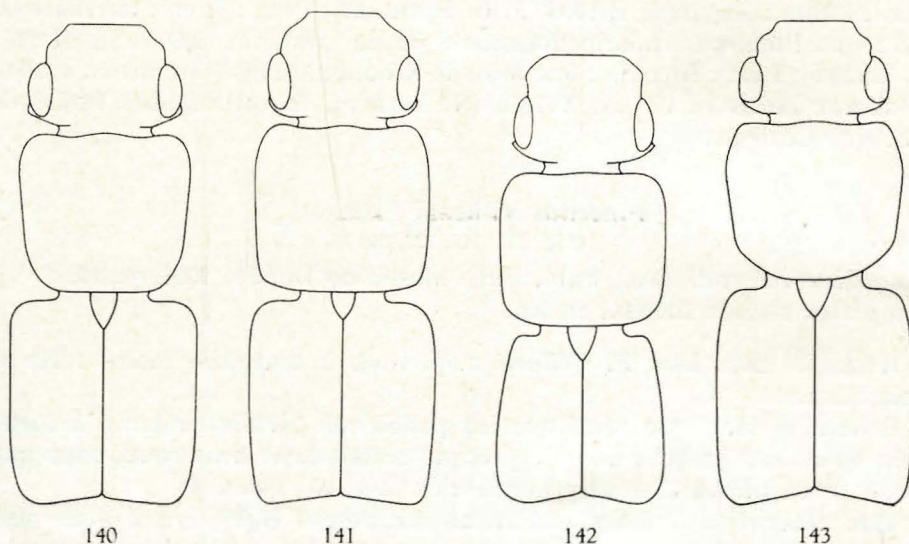


FIG. 140-143. — Silhouette de l'avant-corps de :

140 : *Pinoritus lacustris* CAMERON; 141 : *P. ifanius* n. sp.; 142 : *P. Tottenhami* n. sp.;
143 : *P. Vilhenai* CAMERON.

Abdomen peu brillant, microstriation transversale fine et serrée, un peu plus forte et plus écartée sur les derniers segments, mais bien visibles sur tous, ponctuation plus de moitié moins forte qu'au pronotum, assez dense, peu rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des premiers tergites; pubescence nettement différente de celle de l'avant-corps, plus sombre, plus forte mais à peine plus longue, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite large mais peu profonde, à sommet arrondi.

Édage : figures 114-115.

Longueur : 9,8-10,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Angola : 110 km Quilenges (Benguela) (1947-8), 28.XI.1949, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Nigeria : Ibadan, V.1956 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 2 ex. : Katanga : Kolwezi, Zelo, 1955-1956 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVAS-

SEUR (Paris); 1 ex. : Elisabethville, 1953-1955 (CH. SEYDEL); 2 ex. : Kivu : Uvira, 980 m, rives basses de la Sanghe, 13.IX.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : district Léopoldville, territoire des Cataractes, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, XII.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. (« type » de *P. amicus* BERNH.) : Viktoria-Nyanza, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²³⁾.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/fd/17, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire, 15.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1918).

***Pinoritus fallax* n. sp.**

(Fig. 112, 113, 137.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente à laquelle il est certainement apparenté ainsi qu'en témoigne la conformation de l'édéage, mais facile à l'en distinguer ne serait-ce qu'à la forme du pronotum.

Coloration identique.

Tête pas plus grande mais nettement moins transverse (1,47), yeux relativement plus petits (0,47 de la longueur totale, 3,40 par rapport aux tempes) mais tout aussi convexes, tempes un peu plus grandes et plus obliques; convexe; assez brillante, ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Antennes sans particularité.

Pronotum de rapport identique (1,14), plus large (1,22) et plus long (1,58) que la tête, mais de forme tout à fait différente, largeur maximum située plus en avant, partie médiane de la base beaucoup plus large, les latérales courtes ⁽²⁴⁾, d'où les côtés beaucoup plus longuement rectilignes; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et plus espacée que chez *P. Vilhenai* CAM.; pubescence identique.

Elytres subcarrés, à peine plus longs que larges (1,01), plus larges (1,07) et plus longs (1,24) que le pronotum, un peu étrécis en arrière; côtés subdroits; convexité analogue; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation notablement plus forte et presque plus dense; pubescence plus sombre, plus forte et plus longue, notablement plus couchée.

⁽²³⁾ Par la suite BERNHAUER a étiqueté son exemplaire : « *speculifrons* FAUV.-S. O. Afrika ERTL ». En fait la coll. BERNHAUER contient deux exemplaires étiquetés *speculifrons*, le précité et un autre de Madagascar, qui est un *Pinoritus Fairmairei* FAUV.

⁽²⁴⁾ La tranche de cette partie latérale de la base porte généralement 3 à 4 pores avec une forte soie couchée, ces pores interrompant le rebord rendent parfois celui-ci nettement crénelé, par contre chez d'autres exemplaires de la même espèce les pores sont petits et le rebord est entier. C'est pourquoi nous n'en faisons pas mention dans la description.

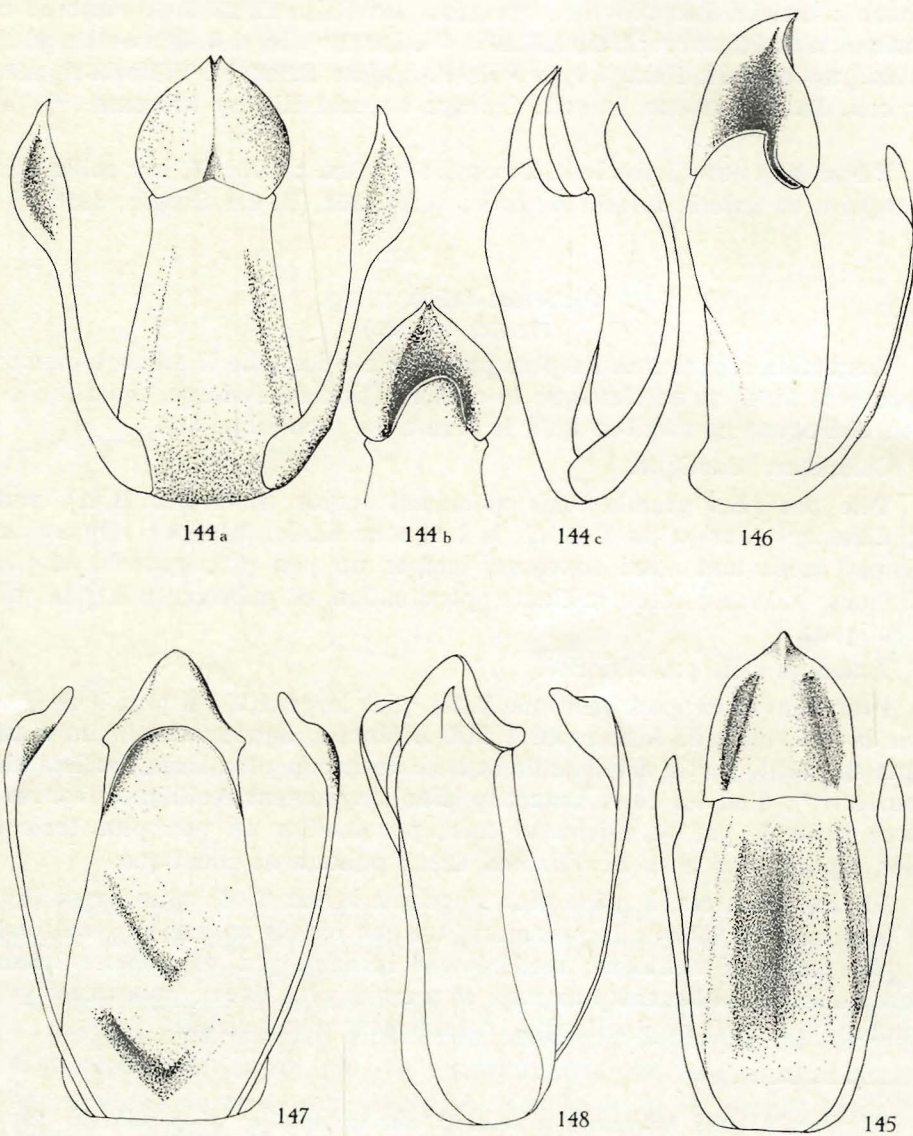


FIG. 144. — Édéage de *Pinoritus Allardi* n. sp.,
 a : vue ventrale; b : vue dorsale; c : vue $\frac{3}{4}$ dorsale.

FIG. 145-148. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 145-146 : *Pinoritus Vanstraeleni* n. sp.; 147-148 : *P. Nodieri* n. sp.

Abdomen à microsculpture plus fine et moins visible, ponctuation nettement plus dense et plus rugueuse; pubescence plus sombre et plus forte.

♂ : encoche du 6^e sternite sensiblement plus large, occupant toute la largeur du sommet du segment, mais pas plus profonde.

Édéage : figures 112, 113.

Longueur : 9,3-9,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fc/15, sur le sol, dans un îlot de *Phoenix reclinata*, en marécage, 7.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2874).

Paratypes : 1 ex. : même origine, II/e, dans la terre à la base d'*Irvingia*, 24.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1129); 1 ex. : Ghana : near Benin 13-19.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[***Pinoritus tenuicornis*** n. sp.]

(Fig. 121, 122, 139.)

Pinophilus tenuicornis BERNH., in litt.

Bien que l'édéage soit étrangement grêle et les paramères très finement pédonculés, c'est auprès de *P. fallax* n.sp. que nous estimons se trouver la place de cette espèce. Nous la comparons donc à *P. fallax*.

Coloration et stature analogue.

Tête bien moins transverse (1,39), yeux à peu près de même grandeur (0,48 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes) mais moins convexes, tempes plus petites, plus arquées et n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation nettement moins forte mais plus abondante, plages discales non séparées de la zone postérieure, zone frontale mal définie et avec quelques points stériles mais nettement plus forts que les micropoints; pubescence identique.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche triangulaire mais petite et peu profonde.

Antennes fort semblables, articles intermédiaires légèrement plus longs que larges, pénultièmes aussi larges que longs, 3 peu plus court que 2 mais sensiblement plus mince.

Pronotum un peu moins transverse (1,11), plus large (1,17) et plus long (1,45) que la tête, très peu étréci en arrière, côtés rectilignes, base large, courtement et presque anguleusement tronquée obliquement latéralement; fort convexe, faible amorce de bande médiane surélevée, assez brillante; ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, profonde et dense, généralement écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre, mais parfois à intervalles seulement linéaires; pubescence un peu plus forte qu'à la tête, mais sensiblement plus longue, d'environ 4 diamètres de point.

Élytres plus allongés (1,07), plus larges (1,13) et plus longs (1,35) que le pronotum, à peine étreints en arrière, côtés subparallèles; convexes, impression juxtasuturale courte mais nette; à peine quelques soupçons de microsculpture extrêmement obsolète et indéfinissable, ponctuation notablement plus forte et plus profonde qu'au pronotum, extrêmement dense, intervalles linéaires; pubescence similaire à celle du pronotum, mais plus couchée, nettement plus dense que chez *P. fallax*.

Abdomen à microstriation transversale visible, bien que fragmentaire, dès les premiers tergites, très nette sur les derniers, ponctuation comme chez *P. fallax* mais nettement plus dense, très rugueuse, formant « écailles de poisson » sur les 3 premiers tergites découverts, encore nette sur les derniers; pubescence sombre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, nettement plus petite que chez *P. fallax* n.sp.

Édage : figures 121, 122.

Longueur : 9,9-10,4 mm.

Holotype : ♂ : N.W. Rhodesia; Mwengwa, 72.40 E 13 S, 6.VIII.1914 (H. C. DOLLMAN) in coll. British Museum (London).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Transvaal : Pretoria, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Katanga : région de Kolwezi, XI.1958 et V.1961, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Katanga : Kundelungu, 1.750 m, au bord d'une mare en savane herbeuse, 1950 (N. LELEUP); 1 ex. : Pretoria, 12-14.III.1955, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

***Pinoritus ipeñcebius* n. sp.**

(Fig. 108, 130, 131.)

Également fort ressemblant aux espèces précédentes.

Coloration identique.

Tête fort transverse (1,51) presque autant que chez *P. Vilhenai* CAM., yeux également fort grands et convexes (0,48 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes); convexité, sculpture et pubescence à peu près identiques.

Antennes plus courtes et plus ramassées, 3 quasi aussi long que 2 mais nettement moins large, articles 6-11 légèrement plus larges que longs, à peine pédonculés.

Pronotum nettement plus transverse (1,24), plus large (1,24) et plus long (1,51) que la tête, mais comparativement aux autres espèces, moins long par rapport à la tête; de forme un peu différente, largeur maximum située plus en avant que chez *P. Vilhenai*, côtés rectilignes, base simple-

ment arquée aux deux extrémités, sans l'aspect de troncature; convexité analogue; brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu plus forte mais plus dense qu'à la tête, écartée d'au moins un diamètre, un peu plus serrée le long de la bande médiane; pubescence sans particularité.

Élytres pas plus longs que larges, plus larges (1,08), et plus longs (1,34) que le pronotum ⁽²⁵⁾, à peine étreints en arrière, côtés rectilignes et subparallèles; ponctuation de 1 ½ fois aussi forte qu'au pronotum, beaucoup plus serrée, intervalles linéaires; pubescence bien moins forte que chez les espèces précédentes, pas plus forte qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale très fine et serrée mais visible, identique du premier au dernier segment, ponctuation plus fine que chez les espèces précédentes, à peine rugueuse, ne formant qu'un peu « écailles de poisson » à la base du premier tergite découvert; pubescence bien plus forte et plus longue qu'aux élytres, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite aussi large que chez *P. fallax* mais plus profonde.

Édage : figures 130, 131.

Longueur : 8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/fd/17, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire, 15.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1918).

La forme du pronotum et surtout la grande différence en force et densité entre les ponctuations pronotale et élytrale permettront de reconnaître aisément l'espèce. L'édage bien que de conformation indiscutablement analogue est très particulier. Alors que chez *P. Vilhenai* CAM. et *fallax* n.sp. la partie supérieure du lobe médian et, surtout, les paramères sont presque plans, chez *P. ipéencebius* n.sp. ces pièces sont fortement concaves. Les paramères ne se terminent pas en pointe dressée mais au contraire en large courbe défléchie.

Nous dédions cette espèce à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge (I.P.N.C.B.) en mémoire de ce que, sous la vigoureuse direction de M. le Prof^r V. VAN STRAELEN, cette institution a fait et continue à faire pour la connaissance de la faune congolaise, en espérant que les instances nouvelles comprendront combien le renom de l'I.P.N.C.B. est grand et combien il est nécessaire que cette institution puisse continuer l'œuvre entreprise.

⁽²⁵⁾ On remarquera que *P. Vilhenai* a à peu près le même rapport de longueur avec le pronotum bien qu'ayant les élytres allongés, mais chez cette espèce le pronotum est bien moins transverse.

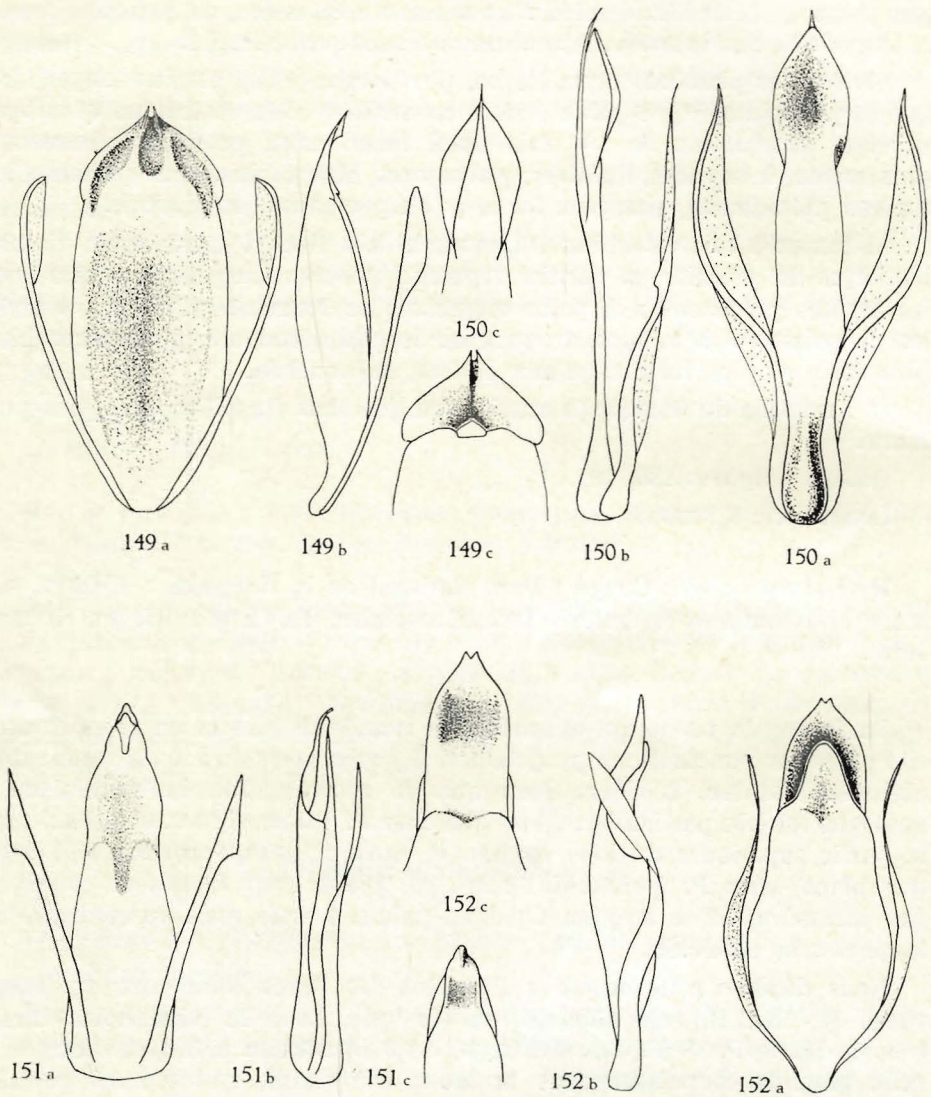


FIG. 149-152. — Edéage en :
 a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale, de :
 149 : *Pinoritus Tottenhami* n. sp.; 150 : *P. Wenzeli* n. sp.;
 151 : *P. bolamensis* GRIDELLI; 152 : *P. lacustris* CAMERON.